

PORTAIT - CÉDRIC GONNET

Ce Niçois d'adoption, fondateur du groupe Les P'tites Ouvreuses, défend la culture musicale locale. Il a représenté la France lors de la semaine de la Francophonie, en Égypte, en mars dernier.



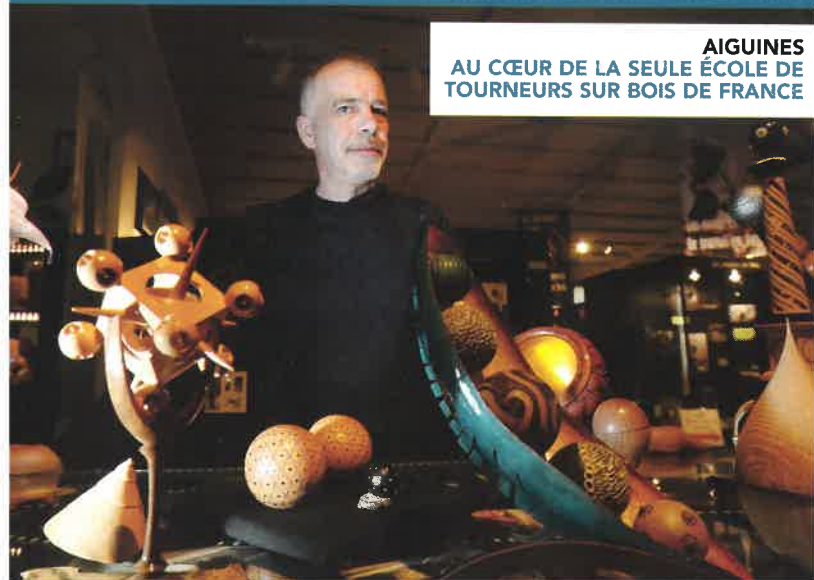
N° 49

#NOUS

Soyons fiers de nos territoires avec **nice-matin**

SUPPLÉMENT DE NICE-MATIN DU SAMEDI 6 AVRIL 2019 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

AIGUINES
AU CŒUR DE LA SEULE ÉCOLE DE
TOURNEURS SUR BOIS DE FRANCE



NICE
LIGNE 16 : UN MÉDIA PARTICIPATIF
RÉALISÉ PAR ET POUR LES CITOYENS

Cédric Gonnet a réussi à s'épanouir grâce à la musique et à la danse. Il aimerait qu'il y ait plus d'espaces de rencontres dans les villes.

#guinguette



(Photo Franz Chavroche)

Cédric Gonnet

PAR KATHLEEN JUNION
kjunior@nicematin.fr

AMOUREUX DES MOTS

Avec son groupe Les P'tites Ouvreuses, créé en 2012, le Niçois célèbre la chanson française et l'esprit guinguette, bien au-delà de la promenade des Anglais puisqu'il représente la France depuis trois ans, à l'étranger, lors de la semaine de la Francophonie.

Il aime les beaux textes, les costumes bien repassés et les rencontres. Cédric Gonnet est un nomade amoureux du verbe, du bal populaire et de la francophonie. Ce n'est peut-être pas un hasard si son groupe Les P'tites Ouvreuses est appelé à représenter la France depuis trois ans à Dubaï, Oman et dernièrement en Égypte. Directeur artistique, chanteur, compositeur, ce Toulousain a roulé sa bosse du Cameroun à Madagascar, en passant par Montréal avant de poser ses valises à Nice. *« J'ai mal au moral quand il fait froid »,* glisse-t-il sourire en coin. Observateur, matheux, « ingénieux » comme il se définit, Cédric aime observer, analyser, décortiquer les ressorts de l'âme humaine comme les maux de notre société. Mais dans les textes de ses chansons, seuls la beauté de la Méditerranée et du verbe priment. *« Tant que je n'arrive pas à dégager le positif d'un texte subversif, je ne le garde pas. On n'a pas besoin d'être dans le drame ou la revendication pour communiquer son énergie. »*

Pour ce jeune quadragénaire à la barbe fournie qui ne se départit jamais de son chapeau, la parole est primordiale. *« Les gens pensent souvent que l'action passe par le faire, mais dire les choses, c'est déjà une action sur le monde. »*

TROUVER SON CAP

Dans son appartement niçois aux tommettes rénovées et à la décoration minimaliste, Cédric Gonnet jette un coup d'œil par la fenêtre à l'école d'à côté. *« J'ai du mal à comprendre que l'on arrive à organiser des concerts dans des pays difficiles et qu'ici, ce soit compliqué. »* Loin d'être amer, il aimerait qu'il y ait davantage de salles de concert, d'espaces de rencontres pour les petits groupes. *« On touche beaucoup de gens à travers la musique, la poésie. Au Caire, après le concert organisé pour la*

semaine de la Francophonie, nous avons animé une master class avec une trentaine d'adultes autour du thème "Pourquoi on n'arrive pas à saisir sa chance ?", c'était passionnant comme atelier, de voir tout ce qui se joue à travers notre éducation, nos croyances... On devrait organiser plus d'échanges comme ceux-là dans les écoles niçoises. »

« Les gens s'agitent dans tous les sens quand ils n'ont pas de cap. »

Cédric Gonnet est un optimiste convaincu. Mais c'est loin d'être inné. Il a perdu son père à l'âge de dix ans, il a passé six ans en pensionnat, vécu un accident de voiture grave lui laissant quelques séquelles physiques, mais malgré tout cela – ou peut-être justement à cause de tout cela –, il continue de voir le verre à moitié plein. *« Je crois que les gens s'agitent dans tous les sens quand ils n'ont pas de cap. »* Lui son cap, c'est la chanson et la danse. À l'écouter, ça lui est tombé dessus, par hasard. *« Je n'aimais pas beaucoup l'ordre injuste qui régnait au pensionnat, les arrangements entre bonnes familles alors je m'évadais chaque week-end pour chanter dans les bars »,* se souvient-il avec amusement. La musique a été sa planche de salut.

PARTI DE RIEN

D'un simple loisir, il en a tiré un métier. Après un BTS en arboriculture fruitière, il part au Canada rejoindre un ami. *« Je commençais à faire de plus en plus de scène à Montréal et je suis devenu intermittent du spectacle. »* Il met de l'argent de côté et se paye à son retour des cours de danse contemporaine à Toulouse, puis Nice et Cannes. *« J'ai trouvé l'ambiance violente au début ici, mais par contraste, j'ai voulu faire l'apologie du paysage, de l'improvisation populaire qui y règne, c'est une terre à découvrir la Côte d'Azur. »* Et c'est ainsi qu'en 2012, il crée Les P'tites Ouvreuses « parce qu'il ouvre la porte du spectacle au public ». Dans la bande, il y a Julien Dolidon comme parolier, Ruth Levy-Benseft à la

#PARCOURS

3 novembre 1977

> Naissance de Cédric Gonnet à Orléans. Ses deux parents sont originaires de Toulouse, mais avec son père militaire en radiologie il effectue beaucoup de voyages.

2012

> Création du groupe Les P'tites Ouvreuses.

Mai 2016

> Premier album éponyme.

Février 2017

> Deuxième album.

2017 à 2019

> Voyage à Dubaï, Oman, Jérusalem, Égypte, dans le cadre de la semaine de la Francophonie (atelier, concerts, pièce de théâtre.)



(Photo Franz Chavaroché)

contrebasse, Nadine Bentivoglio à l'accordéon et Lionel Turco à la batterie. Sur un air de guinguette, Les P'tites Ouvreuses font la part belle à l'énergie positive.

Le 14 juillet 2016, le groupe devait donner un concert sur la Prom'. Ils laissent leur matériel sur place pour éviter l'horreur. Cet attentat a nourri chez Cédric un besoin viscéral d'aller à la rencontre du public, de tous les publics.

« J'essaye à travers la musique de créer des ponts. »

Encore plus qu'avant. Il multiplie les actions dans les collèges, les maisons de retraite... « *Nous sommes davantage dans l'animation culturelle que dans la création artistique.* Beaucoup de gens regardent la chanson populaire française avec dédain. On est souvent cyniques avec les positifs, pensant qu'ils sont naïfs, alors que c'est loin d'être le cas, c'est juste un parti pris. Essayons de vivre ici et maintenant et de partager ce qui nous unit, plutôt que de chercher à nous diviser. »

Fin 2016, le théâtre National de Nice les accueille en résidence, leur concert en décembre fait salle comble. Puis, ils remportent une autre résidence d'artistes à la Fabrique Mimont à Cannes. Et depuis, le groupe a évolué. Ruth est partie, Alexis Belhassen a fait son entrée en tant qu'ingénieur du son, batteur et bassiste ; Julien Sanine, bassiste et photographe leur assure une couverture visuelle des événements en France, comme à l'étranger. Et Sébastien Bouland les a

rejoints comme musicien, arrangeur et compositeur. « *Nous ne donnons qu'une trentaine de concerts par an, ce qui est très peu, mais nous générons 120 000 euros de chiffre d'affaires en étant partis de zéro, c'est pas mal pour une petite entreprise locale* », se félicite Cédric.

RÉTRO MAIS PAS NOSTALGIQUE

Un peu à la Prévert, Les P'tites Ouvreuses s'inspirent des petits riens du quotidien pour le sublimer. Avec *Samba Nissa*, le groupe célèbre leur ville de cœur sur un air de bossa nova. Avec *L'Idéal*, Cédric et sa bande donnent un coup de projecteur sur les bars du Vieux-Nice dans un clip tourné aux distilleries idéales. Et dans *Les filles de la Prom'*, le groupe dépeint, dans une ambiance rétro, « *les filles qui font la chasse à l'homme pour l'amour fugace* ».

Aujourd'hui à la tête d'une entreprise de dix personnes, Cédric Gonnet n'a pas à rougir de son parcours. « *J'essaye à travers la musique de créer des ponts que ce soit dans l'éducation, la société, la formation, la francophonie...* » Accompagné par la Région et le CRT (Comité régional du tourisme) et la ville de Nice, le groupe bénéficie de quelques aides. « *Il y a des choses qui ont le mérite d'exister mais les relais sont difficiles, je milite pour un accès à la culture, j'encourage les petites communes à créer une vraie offre culturelle diversifiée, à soutenir la création artistique locale.* » Parce que la vie sans musique est tout simplement une erreur. Ici ou ailleurs.

Emblème de la Francophonie

Pour la troisième année consécutive, le groupe Les P'tites Ouvreuses est ambassadeur de la Francophonie dans le monde. Après Oman, Jérusalem-Palestine en 2017, le groupe s'est rendu à Dubaï l'année dernière et puis en Égypte, le mois dernier. « Nous avons donné un concert au Caire le 16 mars et à Alexandrie le 19 mars, c'était incroyable, la ferveur, il y a un vrai public francophile à travers le monde et on a tendance à l'oublier en France », met en garde Cédric Gonnet. Et de préciser : « Au même titre que la gastronomie française, la variété française possède une vraie valeur au-delà de nos frontières. »

Cette action en faveur de la francophonie est vraiment un acte militant pour Cédric Gonnet. « Ce travail autour de la langue française colle parfaitement avec mon envie de promouvoir la langue, l'écriture, la composition artistique, le théâtre. » Modeste, le compositeur confie : « Je ne pense pas être un super auteur, mais je suis un super défenseur de notre langue. » Invité tour à

tour par l'Institut français, l'Alliance française ou les centres culturels français, le groupe se rend « là où personne ne veut aller », ironise Cédric. « Ce qui m'importe, c'est de développer une vraie médiation culturelle avec les opérateurs du tourisme, partout. » Pour cet artiste qui s'est fait au contact du public, la chanson se partage, se danse, se vit à plusieurs. « C'est un élément primordial de la société », assène-t-il.

OSER CRÉER

Passionné par la création artistique, Cédric aimerait que les musiciens de l'étranger, comme d'ici, sortent de leur carapace. « C'est ravissant d'avoir son projet culturel, ses compositions, mais beaucoup de musiciens restent dans l'attente, ils jouent ce qu'on leur demande, mais pas leurs créations, ils n'osent pas. Et ce que j'essaie de communiquer à travers ces actions pour la Francophonie, c'est qu'il faut oser, que ce soit dans les dictatures, comme sur la Côte d'Azur. »



(Photos Julien Samme)